

LES MISSIONS PAROISSIALES

Quelque fécond que soit le ministère des pasteurs ordinaires, a écrit Mgr Kreppel, quelque puissant qu'il soit, puisqu'il dispose de tous les trésors de la Rédemption, il n'est pas rare de voir des paroisses se relâcher de leur ferveur, et il arrive un moment où le ministère ordinaire ne suffit plus: la foi perd de son empire; la charité se refroidit; l'assistance aux offices devient plus rare; les sacrements sont moins fréquentés, sinon abandonnés; les pratiques de dévotion tombent les unes après les autres: c'est un affaissement général de l'esprit chrétien; c'est un relâchement où les forces s'épuisent et où l'on finit par arriver à une sorte de torpeur et d'insensibilité morale sur lesquelles l'Évangile n'a plus de prise. Où donc trouver un remède efficace à un tel état de choses? Nous n'hésitons pas à le dire: il est dans les MISSIONS PAROISSIALES.

* * *

D'autre part, disait Mgr Lelong, les missionnaires viennent aux populations avec le prestige inséparable de tout ce qui est nouveau et inconnu. Ils viennent sans qu'on connaisse leur origine, leur pays, leur parenté, comme des anges descendant du ciel. Ils viennent avec un extérieur et souvent un costume qui, dès le début, leur attirent toutes les sympathies. Ils viennent étrangers aux compétitions, aux luttes, aux difficultés locales, avec cette auréole d'impartialité et d'indépendance que le curé, résidant dans une paroisse, mêlé continuellement à sa vie extérieure, ne saurait, si prudent, si réservé soit-il, garder au même degré. Ils viennent exercer un ministère tout spirituel: ils ne sont pas des administrateurs, mais exclusivement des prédicateurs et des confesseurs. Ils viennent rappeler à chacun, en toute charité, mais aussi en toute liberté, ce qu'il doit faire pour arriver au ciel. Aucune considération humaine ne pourrait enchaîner sur leurs lèvres le Verbe de Dieu: ils parleront avec d'autant plus de sainte hardiesse que nul ne peut voir des allusions personnelles et blessantes dans les avis qu'ils donnent du haut de la chaire ou au tribunal de la pénitence. Ils sont d'autant plus aptes à recevoir les confidences et les aveux, qu'ils ne connaissent pas les pénitents agrouillés à leurs pieds et que demain ils seront partis pour toujours. Comment de tels hommes n'exerceraient-ils pas dès lors sur les âmes une sanctifiante influence? Comment leur passage n'y laisserait-il pas des traces profondes et durables?

— M. l'abbé D. Claveloux a été affecté, il y a déjà plusieurs mois, au service des troupes russes en France, en qualité d'interprète, et promu au grade d'adjudant.